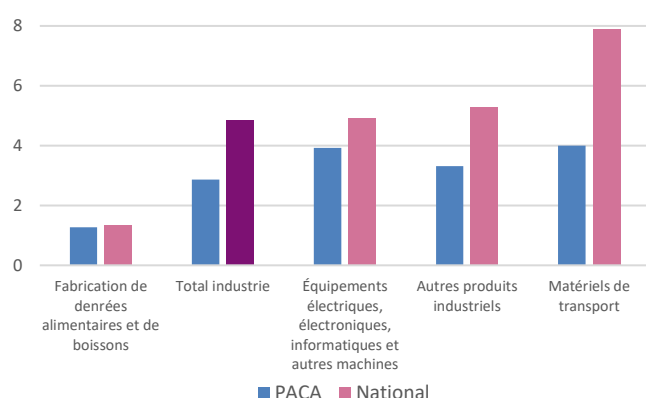


Face à une pandémie mondiale, l'économie régionale dans son ensemble (industrie, services marchands, bâtiment et travaux publics) subit un brusque et violent recul de son activité. En avril, les professionnels sont prudents et anticipent une dégradation plus contenue dans l'attente d'une levée progressive du confinement.

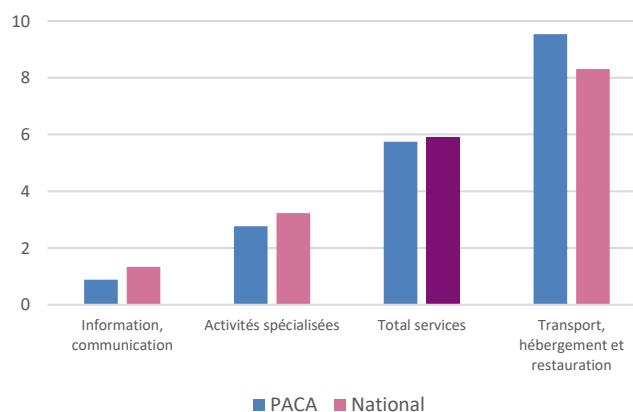
Enquêtes mensuelles

Nombre moyen de jours de fermeture exceptionnelle

Industrie



Services marchands



Face à l'épidémie du coronavirus et aux mesures de confinement (qui ont été effectives à partir du 17 mars à 12h), les entreprises ont fermé leurs sites plusieurs jours en mars et enregistré une forte chute de leur activité.

Dans l'industrie, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 3 jours en moyenne (contre 5 jours au niveau national) mais varie de 1 jour dans la fabrication de denrées alimentaires à 4 jours dans les matériels de transport et les équipements électriques.

Dans les services, le nombre de jours de fermeture exceptionnelle est de 6 jours en moyenne, comme au niveau national, mais avec des écarts encore plus importants de 1 jour dans l'information-communication à 10 jours dans les secteurs transport-hébergement-restauration.

Enquête trimestrielle

Bâtiment et Travaux Publics

Face à la crise sanitaire sans précédent et afin de protéger les salariés, tous les chantiers ont été arrêtés aussi bien dans le bâtiment que les travaux publics. Dans ce contexte, la production s'est fortement repliée en fin de période dans toutes les composantes. Le carnet de commandes marque le pas avec une baisse dans les travaux publics et une stabilisation toute relative dans le bâtiment. La plupart des entreprises a recouru au chômage partiel afin de préserver les compétences pour accompagner la reprise future.

Au cours du 2^{ème} trimestre, les professionnels anticipent encore une nouvelle baisse de la production inhérente au délai de sortie progressive du confinement.

Selon les estimations de la Banque de France réalisées à partir de 13 enquêtes régionales conduites auprès des entreprises, la perte d'activité sur une semaine-type de confinement est évaluée à -32% dans l'ensemble de l'économie. Au niveau national, les pertes d'activité les plus fortes concernent la construction (avec une baisse à hauteur des trois quarts de l'activité normale) et les secteurs du commerce, transports, hébergement et restauration (à hauteur des deux tiers de l'activité normale). L'industrie manufacturière est aussi très affectée (avec une perte d'activité de près de moitié), de même que les autres services marchands (avec une perte d'environ un tiers). La contraction du PIB au 1^{er} trimestre 2020 est ainsi estimée autour de -6%.

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes, dont la continuité de fonctionnement est pleinement assurée, sont totalement mobilisées sur le soutien aux entreprises avec une attention particulière à leur cotation.



9,2 %

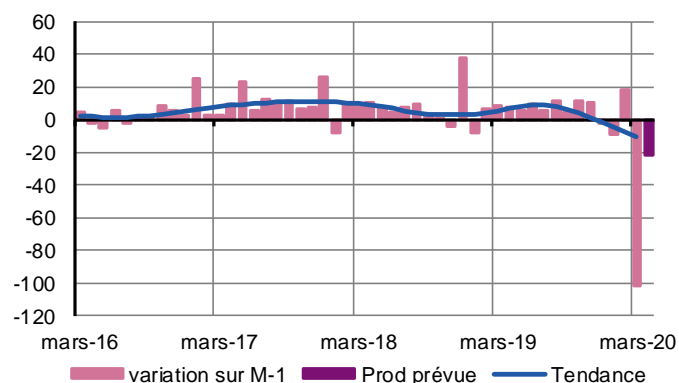
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : effectifs salariés ACOSS-URSSAF 2018)

Industrie

La crise sanitaire mondiale impacte fortement la région avec un ralentissement brutal de la demande et de la production. Pour avril, les prévisions sont encore orientées à la baisse.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



La crise sanitaire mondiale se répercute durement sur la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui enregistre un net recul de l'activité. Cette baisse est d'une amplitude plus forte que celle observée en 2008 lors de la crise financière et économique.

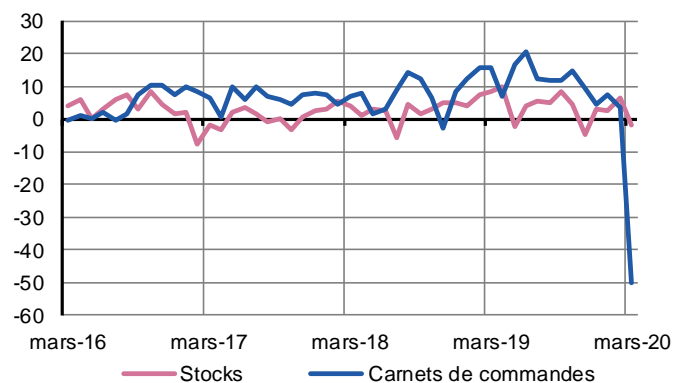
Hormis la filière agroalimentaire (transformation fruits et légumes, travail des grains) qui a répondu à une demande nationale accrue, tous les autres secteurs enregistrent une baisse historique de la production.

L'option du chômage partiel a été retenue pour permettre aux industriels de passer ce cap difficile et d'accompagner la reprise à l'issue du confinement.

En avril, une baisse d'activité de moindre ampleur est anticipée par les professionnels, et dépendra de la durée des mesures de confinement prises en France et par nos partenaires commerciaux internationaux.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La demande adressée à l'économie régionale freine brutalement et enregistre une forte baisse tant dans sa composante nationale qu'internationale.

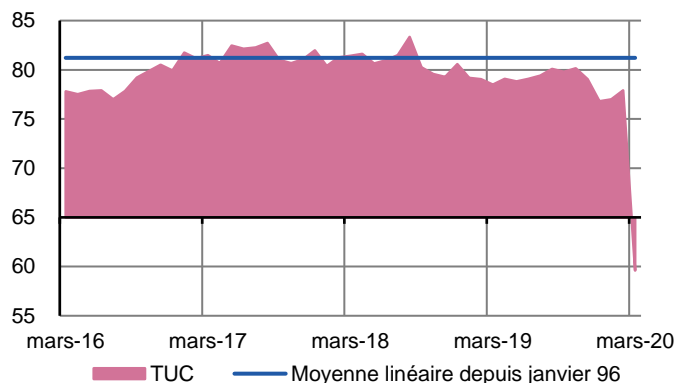
Hormis pour les produits de première nécessité (alimentaires ou produits d'hygiène) où la demande nationale demeure bien orientée, toutes les autres filières enregistrent une nette baisse.

Au final le carnet de commandes est au plus bas.

Les stocks sont globalement stables et pourront permettre, à court terme, de répondre à une reprise de l'activité.

Utilisation des capacités de production CVS

(en pourcentage)



Dans ce contexte très difficile, tous les secteurs ont fortement réduit leurs capacités de production avec un taux qui baisse de 18 points et se situe à 60 % alors que la moyenne de longue période s'établit à 82 %.



21,8 %

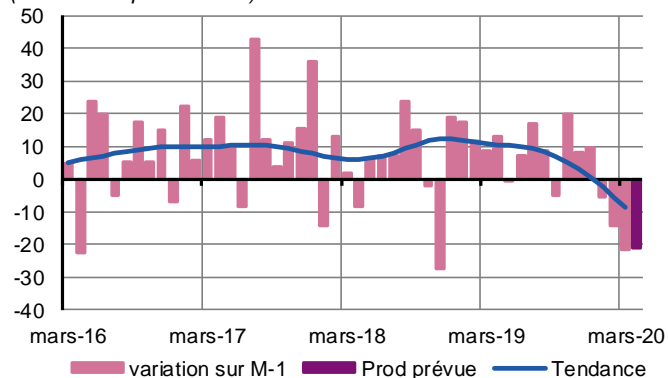
Poids des effectifs du sous-secteur
dans la totalité de l'industrie
(source : effectifs salariés ACOSS-URSSAF 2018)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production s'est à nouveau inscrite en retrait.
Cette tendance se poursuivrait dans les prochaines semaines.

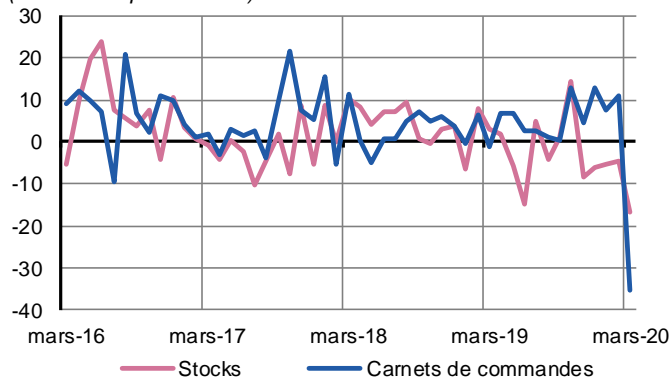
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La demande et la production ont enregistré un net repli d'ensemble. Hormis les secteurs des fruits et légumes et du travail des grains qui sont restés favorablement orientés, une baisse significative a été enregistrée dans les autres compartiments : transformation et conservation de la viande, fabrication de produits de boulangerie-pâtisserie, pâtes, boissons et autres produits alimentaires.

Les effectifs se sont maintenus.

Les stocks apparaissent généralement en deçà de leur seuil habituel.

Les prévisions font état d'un nouveau fléchissement de l'activité à court terme.



13,4 %

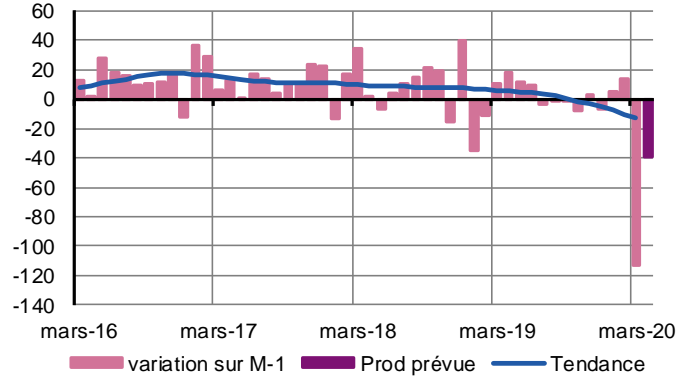
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : effectifs salariés ACOSS-URSSAF 2018)

Équipements électriques, électroniques, informatiques et autres machines

Le niveau de production est apparu en forte baisse.
Les prévisions sont pessimistes à court terme.

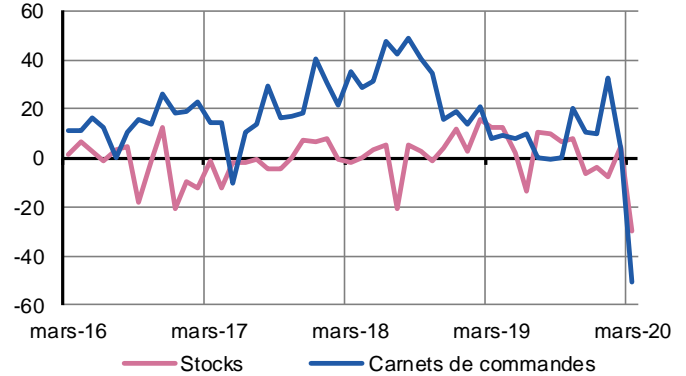
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Dans un contexte fortement dégradé, la production s'est notablement repliée dans l'ensemble des compartiments du secteur.

Une diminution des prix d'achat est intervenue.

La stabilité des effectifs a prévalu, la plupart des chefs d'entreprise ayant eu recours au chômage partiel.

Les stocks apparaissent largement inférieurs à leur seuil habituel.

Les perspectives d'activité sont peu encourageantes pour les prochaines semaines.



13,7 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans la totalité de l'industrie
(source : effectifs salariés ACOSS-URSSAF 2018)

Matériels de transport

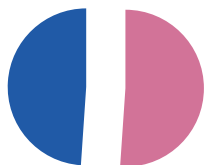
Les volumes de production ont considérablement diminué.
Aucune évolution significative en termes d'activité n'est attendue dans les prochaines semaines.

Les mises à l'arrêt de nombreux sites pendant plusieurs jours ont induit un ralentissement marqué des cadences de fabrication.

Les prix et les effectifs n'ont pas varié.

Les stocks apparaissent toujours au-dessus de la norme.

L'activité devrait au mieux se stabiliser à brève échéance.



51,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : effectifs salariés ACOSS-URSSAF 2018)

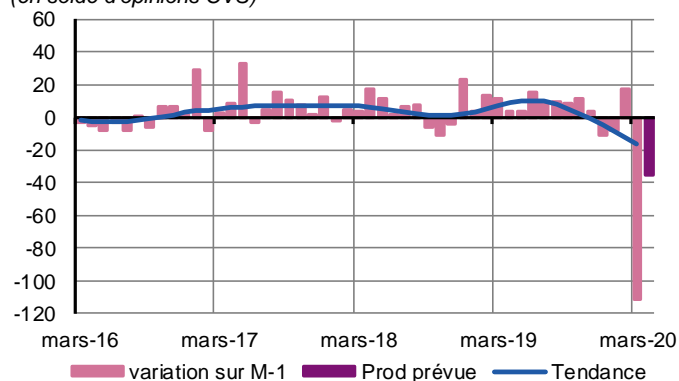
Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier, imprimerie

Fortement impactée par la crise sanitaire, la production s'est considérablement ralentie. Cette tendance défavorable devrait perdurer dans les prochaines semaines.

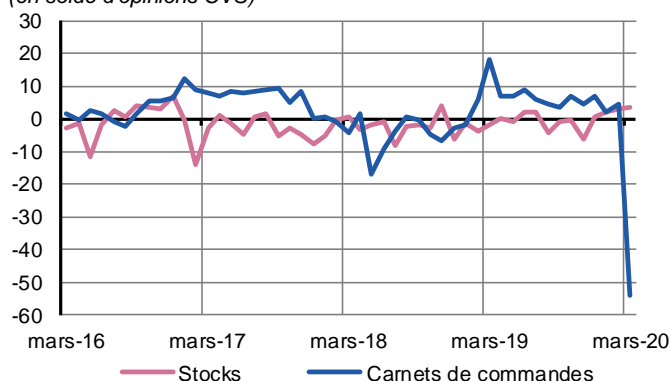
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Le niveau de production s'est fortement replié.
Les prix d'achat ont été réduits sans répercussion immédiate sur les tarifs de vente.
Les stocks apparaissent encore proches de leur seuil d'équilibre.
Une nouvelle baisse d'activité interviendrait prochainement.

Industrie chimique

En dépit de la fermeture de quelques sites dès l'annonce du confinement, le rythme des fabrications est apparu globalement stable.
Les prix ont faiblement évolué tant à l'achat qu'à la vente.
Les stocks sont jugés majoritairement adaptés.
Les professionnels anticipent un ralentissement de l'activité à court terme.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

Le niveau de production a enregistré une baisse sensible.
Une légère érosion des prix de vente a été enregistrée.
Les effectifs intérimaires ont été réduits.
Les stocks apparaissent supérieurs aux besoins.
Les perspectives d'activité sont majoritairement défavorables pour les prochaines semaines.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

La production s'est inscrite en nette diminution.
Les prix se sont généralement dépréciés.
Certains stocks sont jugés élevés.
L'activité demeurerait faible à brève échéance.

Autres industries manufacturières, réparation et installation de machines

Le rythme des fabrications a enregistré un repli significatif.
Les prix d'achat ont diminué.
Une réduction du recours aux intérimaires est intervenue.
Les stocks apparaissent peu consistants dans la plupart des cas.
Les prévisions ne sont guère optimistes à court terme.



43,1 %

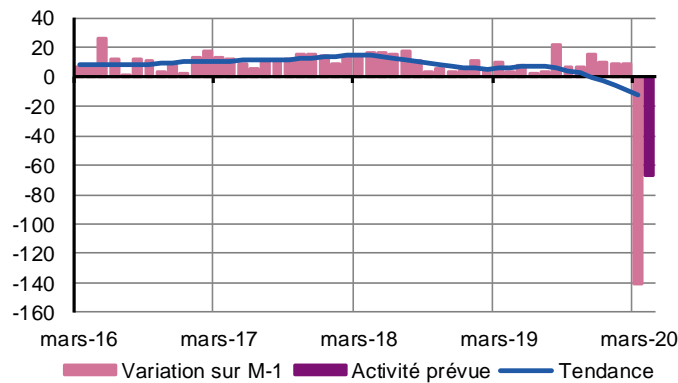
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs
(source : effectifs salariés ACOSS-URSSAF 2018)

Services marchands

La crise sanitaire qui touche de nombreux pays, a mis un coup d'arrêt à la bonne tenue de l'activité avec un net recul de la demande et des transactions. En avril, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle baisse de l'activité.

Évolution globale

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



La crise sanitaire en cours a fortement impacté la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, majoritairement tournée vers les services, sous l'effet d'un net recul de la demande.

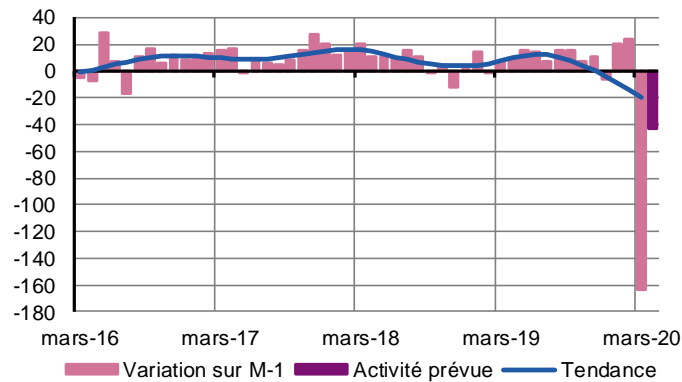
Tous les secteurs ont été touchés par cette pandémie qui a totalement interrompu les transactions. Sont plus particulièrement concernés : le transport, l'hébergement, la publicité, la location automobile, l'intérim et le nettoyage industriel.

Dans cette situation d'urgence, et pour préserver la reprise d'activité, une grande majorité de chefs d'entreprise a utilisé la mesure gouvernementale permettant la mise en chômage partiel des salariés.

En avril, les professionnels anticipent une nouvelle baisse des courants d'affaires qui pourrait être atténuée si une sortie progressive du confinement était prononcée.

Transports, hébergement et restauration

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Réparation automobile

L'activité a chuté après une stabilisation de la demande sur la première quinzaine. Certains ateliers sont restés ouverts pour satisfaire aux demandes urgentes.

Quelques promesses d'embauche ont été honorées mais l'essentiel du personnel est en chômage partiel.

Les perspectives devraient à nouveau se dégrader dans les prochaines semaines malgré la mise en place des mesures sanitaires préconisées.

Transports et entreposage

La plupart des établissements de réception étant clos depuis la mi-mars, les livraisons ont été quasiment interrompues. L'activité est de ce fait fortement impactée, y compris dans l'alimentaire.

Le niveau des effectifs est en retrait du fait du non renouvellement des contrats d'intérimaires. Une majorité de chauffeurs est en chômage partiel, congés ou RTT.

Sans une sortie du confinement, la situation se dégraderait à court terme.

Hébergement

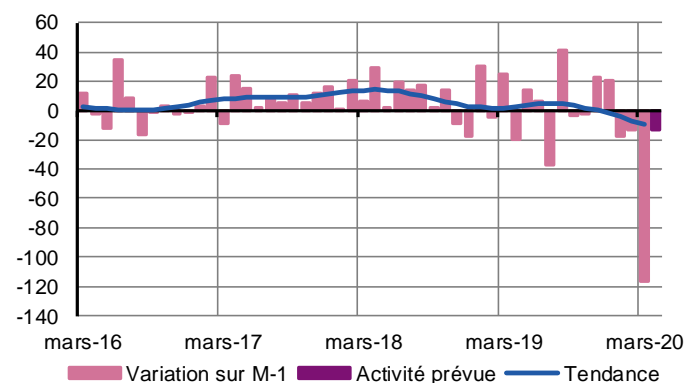
La fréquentation hôtelière s'est effondrée ce mois-ci et la plupart des établissements sont fermés.

Le personnel a été placé en chômage partiel et les contrats de saisonniers ont été suspendus.

La totalité des réservations d'avril est annulée entraînant une dégradation prochaine de l'activité.

Information et communication

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Ce secteur inclut les filières de l'édition et des activités informatiques.

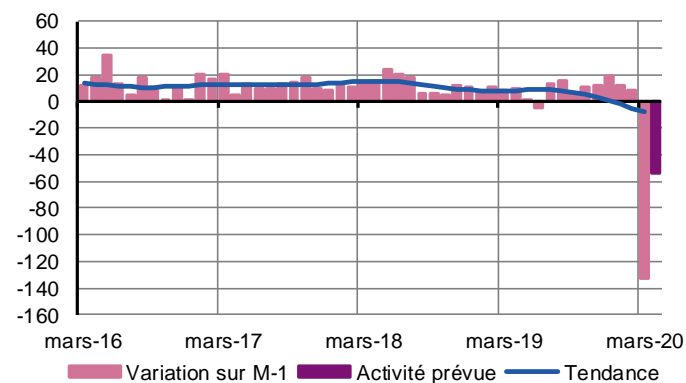
L'activité du secteur « Information et communication » accuse un important recul.

Les effectifs sont stables.

L'activité enregistrerait un faible repli à brève échéance.

Activités spécialisées, scientifiques et techniques, services administratifs et soutien

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Outre les filières commentées ci-dessous, ce secteur inclut la filière « publicité et études de marché »

Comme l'ensemble des services, ces secteurs sont marqués par un important recul de l'activité.

Les effectifs sont restés stables.

Les prévisions tablent sur une poursuite de la dégradation de la situation dans les prochaines semaines.

Activités juridiques, Comptables, Gestion, Architecture, Ingénierie, Analyse technique

Toutes les filières ont enregistré un fort ralentissement de l'activité.

Globalement, les effectifs sont restés inchangés et le télétravail est largement déployé.

À court terme, l'érosion des courants d'affaires se poursuivrait.

Activités de services administratifs et de soutien

Ce secteur inclut la location automobile, le travail temporaire et le nettoyage.

Un fort repli de l'ensemble du secteur est observé : la location automobile, le travail temporaire et le nettoyage sont quasi à l'arrêt.

Les effectifs, actuellement en chômage partiel, sont stables.

Aucune amélioration n'est envisagée pour le mois d'avril à moins d'une fin annoncée du confinement.

Bâtiment et Travaux Publics

Enquête trimestrielle – 1^{er} trimestre 2020

À l'arrêt depuis la mise en place du confinement, l'activité du bâtiment et des travaux publics s'est inscrite en forte baisse.
Aucune évolution significative n'est attendue dans les prochains mois.

Bâtiment

Gros œuvre

Alors que le début d'année était encourageant, la plupart des chantiers sont à l'arrêt, faute de matériel ou de mesures sanitaires appropriées pour poursuivre l'activité.

Les prix ont peu varié.

Les effectifs se sont contractés du fait de la suspension des contrats d'intérimaires. Le personnel permanent a été mis en chômage partiel.

Pour les prochains mois, les retards et reports de chantiers présagent de la poursuite d'une dégradation de l'activité.

Second œuvre

Malgré une activité soutenue ce trimestre, l'arrêt brutal depuis la mi-mars a fortement pénalisé le secteur.

Les prix n'ont pas évolué.

Une baisse sensible des effectifs est constatée du fait de la réduction des contrats intérimaires.

Compte tenu des difficultés d'approvisionnement auprès des fournisseurs, la situation va continuer de se dégrader à court terme.

Travaux publics

La bonne orientation de l'activité observée en début de période s'est brutalement dégradée depuis la mise en place du confinement.

Faute de pouvoir garantir la santé et la sécurité de leurs salariés, les entreprises ont dû se résoudre à interrompre les chantiers en cours.

Toujours soumis à une vive concurrence, les prix des devis n'ont pas varié.

La situation de l'emploi est restée globalement stable grâce à un recours majoritaire au chômage partiel.

Les perspectives d'activité sont plutôt mitigées pour le deuxième trimestre 2020.

Contactez nous

**Banque de France
Succursale de Marseille**

Place Estrangin Pastré
CS 90003
13254 Marseille Cedex 6

Téléphone : **04 91 04 10 10**

Renseignements d'ordre général : **0512-EMC-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef :

Bernard BENITEZ

Directrice de la publication :

Jeannine ROGHE
Directrice Régionale